

Compte rendu de la Table ronde entre professionnels du 12/12/2022

« Biodiversité en milieu urbain »

Liste des participants (18) :

- AUDeG - Juliette Guirado
- OFB - Antonin Hubert
- ONF - Olivier Brunaux
- PNRG - Maxime Cobigo et Nicolas Coralie
- GRAINE - Amina Mourid
- EPFAG - Cyrille Chevalier et Romain Pinaud
- Botaniste - Guillaume Léotard
- Botaniste – Rémi Girault
- DGTM – Laure Gardel
- Détails Paysage – Rodolphe Bard
- Jean-Marie PrévotEAU
- Guyane Nature Environnement – Grance Lecocq
- AQUAA – Fabien Bermès, Florence Dénarié
- Enseignante responsable EEDD au lycée Melkior-Garré – Carellia Lupont

Animateurs de la réunion et rédacteurs (3) :

- Thibaut THERME, AQUAA
- Anne Durand, GEPOG
- Sophie Chénin, AQUAA

Nombre total de participants : 21

1. CONTEXTE

Dans le cadre du micro-projet « Te Me Um » en Guyane soutenu par l'OFB, une rencontre entre professionnels a été organisée par les deux associations AQUAA et GEPOG réalisant ensemble le projet.

La problématique présentée aux participants était la suivante : « **Quelles solutions mettre en œuvre dans nos villes et nos jardins pour améliorer la biodiversité en milieu urbain ?** ».

Les objectifs de cette rencontre étant de partager les initiatives en faveur de la biodiversité urbaine, de recenser les principales problématiques rencontrées, de proposer des solutions et des recommandations simples, afin d'élaborer un livrable de synthèse à destination du grand public.

2. LES INTERVENTIONS DES ACTEURS LOCAUX

➤ **Présentation GEPOG Trame verte et bleue – Anne Durand**

Le projet de trame verte et bleue permet de conserver des continuités écologiques entre les différents espaces verts en milieu urbain. Ces continuités ou trames permettent aux espèces de circuler et garantis une bonne diversité génétique dans les populations et un maintien de la biodiversité en milieu urbain.

N'oublions pas que la première cause de disparition de la biodiversité est l'artificialisation des sols et la destruction des habitats naturels. Les espèces exotiques envahissantes sont aussi une des causes de l'érosion de diversité du vivant à l'échelle mondiale.

➤ **Présentation du PNRG label « Villes et Villages Fleuris » - Nicolas Coralie**

Ce label dont la grille d'évaluation a été adapté à la Guyane a été obtenu par les communes de Sinnamary et Macouria. Il permet une amélioration du cadre de vie et une valorisation touristique, mais n'est pas forcément axé sur la biodiversité. Un accompagnement des municipalités est nécessaire dans la formation des techniciens des espaces verts (techniques de taille notamment) et la création d'une pépinière municipale.

Un éclairage des élus serait bénéfique sur la question de la préservation du paysage existant (charte à leur proposer).

➤ **Présentation de l'OFB – Antonin Hubert**

Comment augmenter la part des végétaux indigènes dans les projets de restauration ?

Ex : L'île de la Réunion a un projet PLAN D'ACTION pour prévenir l'introduction et la propagation des espèces exotiques envahissantes (EEE)

Marque « **Végétal local** » (avec cahier des charges) garantie une provenance locale et une conservation de la diversité génétique (collecte en milieu naturel puis multipliés en pépinière).

3. SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Les idées suivantes sont une retranscription synthétique des échanges lors de la réunion et des différentes opinions qui ont pu être exprimées :

- La nature en ville a mauvaise image auprès des Guyanais. Serpent, cafards, chauve-souris : la biodiversité urbaine génère une forme d'insécurité ou de mal être.
- Dans les jardins aujourd'hui la nature semble très maîtrisée, elle se cantonne à quelques palmiers et une pelouse bien tondue.
- Il y a une dissonance entre la recherche de modernité, le traitement des espaces verts et l'aménagement urbain. A Mana, les trottoirs ensablés ou enherbés sont perçus comme une régression par les habitants.
- Il y a une demande en milieu scolaire chez les enfants mais aussi chez les ados d'éducation l'environnement. Les équipes enseignantes et les élèves apprécient les animations où il y a un contact avec la nature : réalisation ou participation à des jardins potagers ou partagés par exemple.
- Les élus et les services des mairies voient l'entretien des espaces verts comme une contrainte budgétaire très pesante, des solutions seraient à trouver pour les soulager.
- La création de jardins partagés permet d'ajouter une fonction alimentaire et de pharmacopée aux espaces verts. Ces espaces verts sont appropriés par les habitants qui vont s'occuper de l'entretien eux-mêmes.
- Certains arbres très anciens en ville sont coupés puis remplacés par des juvéniles, on n'accorde pas assez de valeur patrimoniale à ces espèces.

4. INITIATIVES LOCALES À PARTAGER + PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES + SOLUTIONS PROPOSÉES

➤ **Initiatives locales à partager :**

- La trame verte et bleue réalisée par le GEPOG et KWATA
- La labellisation « Villes et Villages fleuris » avec le PNRG
- ABC (Atlas de la Biodiversité Communale), projet pédagogique et ludique
- Marque « Végétal local » OFB
- Jardins partagés, éducation à l'environnement
- Elaboration de la « palette végétale locale » en cours par la DGTM
- Aire Terrestre Educative (ATE), projet pédagogique à l'école A. Duchange de Roura
- Fond Vert (fin janvier) pour la renaturation des villes
- Le nouveau site de l'AUDeG pour les ressources bibliographiques
- « Guide de la végétalisation des abords du bâtiment », AQUAA
- « Guide pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans les opérations d'aménagement en Guyane », DGTM

➤ **Problématiques rencontrées**

- Trop de minéralisation des abords des bâtiments
- Collision d'oiseaux dans les vitrages
- Manque de contrôle et de cadre dans l'application de la réglementation en matière d'espaces végétalisés
- Perte de connaissance du vivant local
- Manque d'inventaire des espèces disponibles auprès des pépiniéristes
- Mauvaise perception de la nature en ville. Comment inciter les habitants à introduire de la biodiversité dans leur espace privé compte tenu de la vision insécuritaire qu'elle génère ?
- Coût important d'entretien des espaces verts. Comment soutenir les communes dans la gestion d'un espace public plus riche en biodiversité ?
- Manque de soutien au milieu scolaire pour la gestion de projet durable en matière de végétalisation et éducation à la nature.

➤ **Solutions proposées**

- Arbres remarquables à intégrer aux PLU
- Végétalisation des abords des bâtiments
- Présenter la biodiversité sous forme de service écosystémique
- Mieux connaître la palette végétale et la développer
- Sensibiliser les jeunes et le grand public à la biodiversité en milieu urbain et à l'éducation à l'environnement + écouter et comprendre les perceptions locales de la biodiversité
- Développer des partenariats pérennes avec le rectorat pour l'éducation à l'environnement
- Mise à disposition de jardiniers dans les établissements scolaires afin de pérenniser les actions mise en place